

# L'Echo des Charrois



*Les Charrois de la Baie, Hillion*

## Randonnée à Yffiniac 15 décembre

Newsletter n°9

22 décembre 2013

La tradition orale traduit Yffiniac par *ici finit l'eau ; hic finit aquam* en latin, certainement parce que la localité est implantée au fond d'une baie où se rejoignent deux cours d'eau, le Camoy et **l'Urne**. À propos de ce dernier, M. Habasque, historien, écrit « *le peuple prétend aussi que la rivière d'Urne doit s'appeler la rivière d'Ac et qu'Yffiniac* *doit se traduire ainsi : ici finit l'Ac* ».



## L'Urne

L'Urne prend sa source dans la forêt de Lorge et se jette dans la mer à Yffiniac, dans le fond de la Baie de Saint-Brieuc régulièrement par les bénévoles de l'AAPPMA

C'est une belle rivière qui s'écoule entre prairies et bois, gérée de manière patrimoniale par l'AAPPMA de Saint-Brieuc/Quintin/Binic. La truite fario y



### Dans ce numéro :

Rando à Yffiniac	1
L'Urne	1
Le Moulin Hery	2
Joyeux Noël	3
Repas 11 janvier	3
Le Jacquet	4

## Le Moulin Hery

Le bief du moulin héry était alimenté par une **dérivation de l'Urne**, qui a son origine au bassin déversoir placé immédiatement à l'aval du pont en anse de panier, dit « pont de Pierres », construit sur l'Urne pour le passage de la RN 12, à l'entrée du bourg d'Yffiniac.

Le moulin sera réglementé en 1882 et le terrain déversoir reconstruit selon le plan des ingénieurs des Ponts Lasne et Adam. En 1922, des travaux de reconstruction du barrage déversoir seront réclamés par le meunier Jean Morin.

Nous avons relevé sur le cadastre napoléonien (1812) cinq moulins à eau sur l'Urne et la rivière d'Yffiniac : le moulin

Neuf, le moulin Josselin au niveau de l'actuelle clinique Josselin avec son bief, le moulin de Pierre, le moulin Héry et le moulin de la Grève (bâti existant mais fortement remanié).



## L'an dernier souvenez-vous

**Cette randonnée à Yffiniac est un des classiques de l'association.**

**Elle avait déjà été proposée l'an dernier et les années auparavant, de légères variantes avaient été organisées aussi**

**Quelques photos de ces randonnées suivent**



## Joyeux Noël

L'équipe de rédaction de l'Echo des Charrois souhaite à tous les adhérents et amis un joyeux Noël et d'excellentes fêtes de fin d'année.



## Repas du 11 janvier

Les choses se précisent pour notre repas annuel qui aura lieu, si certains l'ont oublié, le 11 janvier, à la Salle des Dunes à Hillion à partir de 19h.

Il y aura de la boustifaille à foison et pour le moment, nous sommes 39 inscrits.

N'hésitez pas, si vous avez oublié. On accepte encore les inscriptions.

Jean-François nous présentera à cette occasion un diaporama sur son périple d'Hillion à Saint Jacques de Compostelle. Pour beaucoup, ce sera un plaisir de revivre avec lui les rencontres, les paysages et le chemin.

Nous serons d'ailleurs 16 parmi l'assemblée à avoir fait tout ou partie de ce chemin mythique.

## Saint-Brieuc et son pays

### Hillion

## Il a marché 74 jours jusqu'à St-Jacques de Compostelle

Depuis le temps qu'il en rêvait il l'a fait. Le sacristain de l'église Saint-Jean-Baptiste d'Hillion, Jean-François Le Mounier, a fait le chemin jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle.

Jean-François Le Mounier est parti le 30 mars. Avant le départ, « on a fait la bénédiction dans l'église de mon baptême avec ma famille, mes amis et les marcheurs des Charrois de la Baie, avec lesquels je me suis entraîné pendant plusieurs années sur différents tronçons des chemins de Compostelle ». Parce qu'il en fallait de l'entraînement pour parcourir le chemin en entier : 74 jours d'efforts pour parcourir 1 800 kilomètres. Même si, comme lui a dit une de ses petites-filles avant son départ : « Ce n'est pas si loin là où tu vas puisque tu vas à pied ! ».

### Conditions difficiles

Les premiers jours du parcours en Bretagne se sont faits sous le soleil, entre Moncontour, Querrien, Timadeuc, et le long du canal de Nantes à Brest. « Mais pendant les vingt jours suivants, il a plu 12°C le matin... Je me rappelle parfois en que je



Jean François Le Mounier, au bout du voyage, à Cap Finistère.

faisais là ! » À travers la France, Jean-François croisé peu de monde.

### Le monde entier

Une expédition qui a été riche en rencontres de gens du monde entier.

« Mais j'ai marché pendant 18 jours avec Alain qui, deux jours après son départ

en retraite, a pris la route pour Compostelle. Nos routes se sont séparées quand il a pris la voie du nord vers la côte espagnole alors que moi j'ai choisi le "Camino Francés" plus utilisé ». Mais, hasard incroyable, « nous sommes arrivés ensemble à Compostelle au moment du tamponnage de nos "crédenciales" qui attestent des étapes jusqu'à Compostelle. Nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre ».

« Sur le parcours espagnol, nous étions parfois 200 personnes au départ des étapes ! J'ai été étonné par le nombre de jeunes étrangers, Coréens, Australiens, Canadiens qui à la fin de leurs longues études s'accordent ce périple pour une quête spirituelle ».

Des rencontres provoqués par les étapes du périple. « Dans les hébergements municipaux, paroissiaux ou privés on se retrouvait parfois à soixante à partager un immense dortoir, une douche ou un micro-ondes pour préparer le petit-déjeuner.

Certains matins on quittait le gîte vers 6h30 et on marchait deux heures avant de prendre le petit-déjeuner dans un café sur le chemin ».

### Pas d'ampoule !

C'est aussi la beauté des paysages que le sacristain a su savourer. « Les étapes de 25 à 30 km m'ont permis un rythme adapté et je n'ai souffert ni d'ampoules ni de tendinites. Je suis parti seul mais je n'ai jamais eu le sentiment d'être seul. Cette démarche m'a fait ressentir un puissant souffle de fraternité, la communication s'est révélée franche et vraie. La relation humaine en ressort enrichie et une joie communicative se transmet de l'un à l'autre au fil des rencontres ».

Des rencontres riches avec les autres, mais Jean-François Le Mounier l'avoue, avec lui-même également : « J'ai le sentiment d'avoir évolué, d'être plus tolérant ».

### Un petit-fils

Et au bout du chemin, l'ultime rencontre : « Au retour, j'ai eu la joie de faire connaissance avec Arthur, mon quatrième petit-enfant, né le 24 mai ».

Il y a un an et demi, notre ami Jean-François revenait de son périple à Saint Jacques.

Afin de rafraichir les mémoires, je mets in-  
extenso l'article du blog de juin 2012 écrit  
par Jean-François



## Retour du Jacquet

Le 31 MARS 2012, je décidais de partir sur les chemins de SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE, je vous remercie tous de m'avoir accompagné, **chacun à votre façon.. Parcourir le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle est une aventure. A pied, depuis HILLION, elle a duré 74 jours de marche... Ensuite, il faut bien rentrer et reprendre la vie normale. Reprendre? Pas vraiment. Car si c'est pour que tout redevienne comme avant, ce n'était pas la peine de partir.** Aujourd'hui je suis de retour au " Tertre Fief " et ce, depuis dimanche.... (à St-Jacques, j'ai pu assister à la célébration des pèlerins le mardi 12/06/2012), le temps "d'atterrir", je vous envoie juste ce petit message pour vous dire que je suis vraiment ravi d'être arrivé au bout du chemin, malgré un temps pas toujours clément. Je reviens sûrement "plus riche" qu'au départ... et comme prévu et que je l'avais bien imaginé, beaucoup de choses se sont passées pendant ce temps de pèlerinage... la famille. Ce chemin n'est pas une course, j'en ai profité pour admirer le paysage, la faune, la flore et me retourner de temps en temps pour voir le chemin parcouru.

>>>>> **Je vous redis un grand MERCI à vous tous.** JEAN FRANCOIS

